



Les usines Saint-Joseph, ont été construites de part et d'autre de l'impasse Saint-Joseph, à l'emplacement de deux anciens moulins datant de 1700 et appartenant à André Flachier.

#### USINE SAINT-JOSEPH D'EN BAS – dite chez Drappier,

située le long du Ternay, à l'intersection entre le Faubourg - ancienne Place Mayol - et le Pont de la Planche, en aval de l'usine Saint-Joseph du haut. Historiquement, le moulin de Monsieur Flachier est vendu à Monsieur Guérin en 1706 afin que ce dernier édifie « deux petites fabriques de vingt à vingt-cinq guindres. ».

En 1790, Monsieur Gillier, commerçant de Saint-Chamond s'installa à Saint-Julien et fit agrandir et reconstruire la fabrique. En 1833, le bâtiment s'étend sur quarante mètres de long.

Le bâtiment comprend une maison de maître, le moulinage sur vingt mètres de long, la maison du contremaître, puis la roue - alimentée par un canal aérien provenant de la rivière- entraînant les moulins à soie. Cette usine se consacre uniquement au moulinage jusqu'à son arrêt entre les deux guerres.

L'activité de moulinage cesse en 1950. Les derniers exploitants sont la famille Gillier.

Par la suite, un maréchal-ferrant installera son activité de pension pour chevaux au sein du dernier bâtiment de l'impasse Saint-Joseph.

Aujourd'hui, les bâtiments de l'impasse Saint-Joseph sont rénovés et transformés en ateliers, chambres d'hôtes et habitations. Une partie de l'ancienne fonderie de plomb - au XVIIIème siècle - et réhabilitée en moulinage en 1829 par la famille Gillier - chez Drappier- a été réhabilitée en habitations, cette façade a récemment été rénovée avec des matériaux modernes - bois.